



EN CHEMIN

**SEPTEMBRE
2020**

Publication mensuelle de l'Église protestante EPUB de Gembloux
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay 5030 Gembloux
23 Rue P. Tournay 5030 GEMBLoux
<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consultant : Georges Quenon 0494 42 13 80
Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45
Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77
Vincent Draguet 0496 30 45 93
Patrick Malcourant 0496 54 05 07
Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63
Église : Tel : 081 61 04 01
Compte Bancaire : BE 39 068013618019

ÉDITORIAL par Georges Quenon

« Humain, où es-tu ? Malgré la mort choisis la vie »

Cette rentrée de septembre 2020 est marquée par deux faits qui ne peuvent passer inaperçus : la crise sanitaire occasionnée par le Covid-19, qui perdure et par ce temps consacré, chaque année, à la création, et ce pour toutes les Eglises du monde. Nous sommes appelés à nos responsabilités en tant que chrétiens et citoyens du monde face à la destruction de la belle nature que Dieu nous a confiée.



La crise sanitaire occasionnée par le Covid-19.

J'ai été interpellé par un article écrit par Olivier Servais, professeur d'anthropologie à l'UCLouvain, et François Gemenne, chercheur qualifié du FNRS à l'Université de Liège, pour Carta Academica le 15/08/2020 Cet article attirait notre attention et surtout notre vigilance sur cette pandémie qui nous

paralyse depuis 7 mois et qui, pour certains, est loin de se terminer. Elle pourrait nous tenir encore pendant des années. D'où l'article très intéressant d'Olivier Servais et François Gemenne, qui nous fait prendre du recul face à la manière dont cette crise est gérée par nos scientifiques et nos politiciens. Je cite quelques pensées de cet article : « Le risque zéro peut-il, doit-il être un objectif de santé publique ? Depuis le début de la crise pandémique, cette logique sanitariste a été amplifiée : on a privilégié un rapport au corps physique individuel comme corps vulnérable, au détriment de l'entretien d'un corps social activateur de liens. Ainsi pour préserver la société, c'est-à-dire en fait le corps social, on demande aux citoyens de confiner leurs corps physiques, de les écarter loin des autres, et si possible de les enfermer. Un corps biologique cloisonné, des bulles de cinq personnes, une mobilité contrainte, avec contrôle jusque dans l'intimité de nos vies, mais jusqu'à quand ? Peut-on vraiment se donner pour objectif d'éteindre définitivement l'épidémie, d'éliminer le virus de la société ? Nous sommes d'avis que les coûts sociaux de cette entreprise sont infiniment supérieurs aux bénéfices sanitaires que nous pourrions en escompter. Nous sommes d'avis que le risque zéro est une chimère destructrice, et qu'il faut nous résoudre à accepter que le virus continue à circuler dans la société, de façon minime et calculée.



Qu'on nous comprenne bien : le confinement était nécessaire pour éviter la saturation des hôpitaux, et les gestes barrière s'imposaient. Il ne s'agit pas de remettre cela en question. Mais vient un moment où la vie doit reprendre, où nous devons pouvoir reformuler des projets. Où le politique doit ouvrir des perspectives en termes positifs.

Vivre en société implique l'acceptation tacite d'un certain nombre de risques. Nous abstraire des virus et des bactéries, impliquerait de nous abstraire également de la société. »

Et le journaliste de continuer en énumérant tous les risques que nous prenons quotidiennement, en sortant de chez nous :

- En prenant notre voiture, – en 2019, il y a eu en Belgique près de 38 000 accidents de la route, qui ont causé 3 600 blessés graves et 646 décès
- En prenant les transports en commun.
- Vivre en ville, c'est accepter le risque lié à la pollution atmosphérique, qui cause environ 10.000 décès prématurés chaque année en Belgique.
- Ne pas interdire la cigarette, c'est réduire de deux ans l'espérance de vie moyenne des Belges.

Et le journaliste de conclure : « Hors du risque de mort, point d'humanité ! »

Dans une société matérialiste où l'objectif ultime se révèle de plus en plus pour certains la lutte effrénée contre la mort, on en arrive vite à se couper de tous les autres pour sauver nos petits pénates existentiels. Car pour sauver les corps physiques en les barricadant, nos gouvernants fragilisent le corps social. Ils fragilisent les liens en les virtualisant, ils imposent des distances qui créent de la vulnérabilité collective. L'intime, selon cette vision, c'est un mètre et demi. Cela entraîne évidemment une perte majeure de repères sociaux – qui vient s'ajouter à toute une série d'autres risques, y compris sanitaires. Saura-t-on un jour quelle surmortalité a été entraînée par la récession, par les faillites, ou tout simplement par la perte de repères sociaux ? Cette situation nous apparaît comme l'ultime étape d'un désenchantement absolu du monde.

De la crise Covid à la crise de la Création.

Toutes ces considérations sur la crise sanitaire nous font également réfléchir sur la crise de la nature, du climat et de toute notre belle planète. L'homme par ces gestes inconsidérés, gestes qui trouvent leurs naissances dans les terreaux de nos égoïsmes et de nos systèmes économiques nombrilistes, sans parler de nos surconsommations qui tuent aujourd'hui plus de la moitié de la planète et qui tuera demain nos propres fils et filles.

Pendant la Période de la Création, du 1er septembre au 4 octobre, 2,2 milliards de chrétiens à travers le monde sont appelés à prier et à agir eux-mêmes pour la préservation de la Création.

Plus que jamais auparavant, il y a un besoin urgent de protéger la Création de Dieu. Ces dernières années, nous avons observé de plus en plus de sécheresses, de feux de forêt, d'ouragans dévastateurs, des inondations et des pertes de récoltes. La biodiversité continue de décroître. La calotte glaciaire continue de fondre. Le niveau des mers s'élève. La mer elle-même devient de plus en plus polluée et empoisonnée. Des records de chaleur ont encore été battus.

Le chemin qu'il nous faut prendre est fait de petits et de grands pas. Au niveau individuel, nous



pouvons faire des petits pas. Tout un chacun peut faire quelque chose. Par exemple, nous pouvons réduire notre consommation de viande et privilégier la mobilité « douce » pour nous déplacer. De grands pas sont nécessaires au niveau institutionnel parce que nous avons besoin d'une révolution radicale, par exemple, s'agissant de réduire l'usage des énergies fossiles, de transformer les politiques en matière d'agriculture et d'élevage, de transports publics, d'urbanisme, etc. Une telle révolution est urgente parce qu'au plus nous attendons, au plus élevés seront les coûts et les efforts à consentir pour garder notre planète habitable.

Cette crise que la création tout entière traverse soulève en profondeur la question du rôle et de la place de l'humain dans la Création de Dieu. Quelle est notre responsabilité à l'égard de nos sœurs et frères humains, proches et éloignés, actuels et dans les générations futures ? Que signifie pour nous que la terre appartienne au Seigneur (Ps. 24 :1) ? Que faisons-nous de l'injonction de Dieu à prendre soin de la Création (Gen. 2 :15) ?

La création s'achève et est couronnée par un jour de repos – un jour saint. Ce repos, le Sabbat, fait partie intégrante du récit de la Création. La Création n'est pas et ne peut être achevée sans repos. En Lévitique 25, le Sabbat est prolongé par l'Année Sabbatique et l'Année du Jubilé. Ceci montre la mission sociale et écologique assignée à l'humanité par Dieu.

Il est évident que la terre a désespérément besoin d'une période de repos, non pas seulement un jour par semaine, ni même pour un an, mais pour beaucoup plus longtemps encore. La première question que Dieu adresse à l'humanité est : « Humain, où es-tu ? » (Gen. 3 :9). Cette question est pertinente et résonne aujourd'hui. Comment répondons-nous à cette question ? L'accueillons-nous ou nous cachons-nous comme Adam et Eve ?



Humain, où es-tu ? Comment peux-tu mieux nourrir ton humanité, ta vocation d'humain tant dans cette crise sanitaire du Covid que dans la crise de la création ?

La réponse à cette question primordiale n'est pas dans le repli sur soi-même, en se coupant des liens qui nous unissent aux autres, tous les autres, qu'ils soient proches ou lointains mais bien en s'ouvrant sans crainte à la vie pour que toujours celle-ci triomphe de la mort !

Votre pasteur consulent

LE NOUVEAU MAGAZINE DE L'EPUB



Vous avez envie de recevoir des nouvelles de votre Église ? Ce qui se passe au national, dans les districts et localement vous intéresse ? Le nouveau magazine de l'EPUB est fait pour vous !

Chaque trimestre, il vous présente une sélection d'informations en lien avec l'actualité de l'Église. Un peu de patience : il arrive dans vos boîtes dès le début du mois de septembre. Chaque paroisse en recevra également 20 exemplaires à distribuer le plus largement possible. De plus, il sera téléchargeable sur le site web de l'EPUB et nous pouvons vous l'envoyer par mail. Le succès de ce magazine repose aussi sur vous. Le poser sur une table à l'entrée de l'église, c'est bien. Faire de la pub, c'est encore mieux. N'hésitez donc pas à en parler autour de vous, à dire un mot lors du culte, à l'annoncer dans vos différents médias, à le transférer par mail. Vous avez des idées pour

améliorer la distribution du magazine ? Faites-le-nous savoir ! Il se passe quelque chose dans votre église, votre centre, votre district ? Vous avez un article, des photos ou des vidéos ? Dites-le-nous ! Ça nous intéresse! Le magazine, la page Facebook et le site web de l'EPUB sont aussi là pour vous ! Vous connaissez des personnes qui voudraient s'investir dans nos médias : alimenter une page Facebook, traduire des textes, écrire des articles... Invitez les à nous contacter ! Nous accueillons les bénévoles ! Un grand merci et une belle semaine.

Jean-Guillaume DeMailly Chargé de communication

ASSEMBLÉE D'ÉGLISE DU 13 SEPTEMBRE À 10H30 : TOUS AU POSTE

Nous commencerons par un culte écourté, nous aurons ensuite divers rapports sur la vie de notre communauté et ses projets. Nous voterons pour renouveler certains mandats de membres du Consistoire et du Conseil d'Administration. Nous voterons aussi pour la candidate au poste pastoral de notre communauté. Vous avez reçu l'Ordre du Jour et les documents s'y afférents afin de préparer cette Assemblée déterminante pour notre avenir. Si vous n'avez pas reçu les documents demandez les au pasteur consulent : 0494/421380 ou g.quenon@epub.be Il se fera une joie de vous les faire parvenir

PRÉSIDENTE DES CULTES DE SEPTEMBRE :

06 septembre : Georges Quenon

13 septembre : Georges Quenon (et Assemblée d'église)

20 septembre : J-L Stilmant

27 septembre : Jean Lesort Louck Talom



LES ANNIVERSAIRES :



Le 13 septembre : Vincent DRAGUET

Le 17 septembre : Maggy POULET

Le 19 septembre : Ginette RANWEZ



UNE BONNE NOUVELLE :

Nous nous réjouissons que Noël **Byiringiro** ait trouvé une paroisse. En effet, le 2 août dernier il a été élu comme pasteur dans la paroisse de Frameries (Borinage). Félicitations à Noël, nous nous réjouissons pour lui et toute sa belle famille, ils ont déjà déménagé. Il a commencé son ministère ce 1er septembre.

Pour la petite histoire la communauté de Frameries fut une des églises desservies par le Pasteur Samuel Charlier et son épouse Annie.

Nous attendons la date de la consécration pastorale et de l'installation de Noël.

LE BILLET D'HUMEUR DE YVETTE VANESCOTE.

OFFRE D'EMPLOI



Vous êtes en vacances. Ou chez vous. Bien tranquille. Au jardin ? Sur votre smartphone ? Vous êtes au boulot ? Vous n'êtes pas censés vous distraire de vos obligations professionnelles. Pas vrai ?

Je disais donc, vous êtes là, du moins je l'espère. L'esprit en roue libre. Ou pas.

Loin du monde et de ses avanies. Loin de tout.

Et pourtant, le monde vous enserme, peuplé d'autres êtres, humains et espèces vivantes.

Cela vous oppresse. Ou pas.

Pourvu qu'on vous laisse mijoter tranquillement dans votre petit coin, loin de tout.

Ou, au contraire, vous passionnez-vous pour tout ce qui vous entoure.

Ce monde en déshérence, malade de ses folies, vous fait-il un signe ? Ou bien le laissez-vous aller à sa perte, en spectateur indifférent ou tétanisé de peur ?

Vous avez le choix : agir ou pas.


Beaucoup agissent. Bénévolement, même. Les structures politiques, économiques, sociales, humaines étant ce qu'elles sont, de nombreuses causes justes vous ouvrent un créneau, vous tendent les bras, vous appellent, vous interpellent même, vous agacent peut-être.

Les offres d'emploi ne manquent pas !

On a besoin de vous.



**LA CRÉATION
LE MONDE EST ENTRE
NOS MAINS**



**HUMAINS, OÙ ES-TU ?
TERRE , QUE DEVIENS-TU, ?
HUMAINS, TOUS ENSEMBLES,
AGISSONS CHACUN AVEC
NOS MOYENS
POUR LA PRÉSERVATION DE
LA CRÉATION.**